TOURCOING

Nous recevons la lettre suivante :

Tourcoing, le 5 juin 1906.

A M. le Rédacteur
de la *Croix* de Tourcoing.

Monsieur,

Permettez-moi de profiter de votre estimable journal pour protester, comme père de famille, contre l'indécence du groupe en plâtre qui vient d'être adossé au chevet de l'église St-Christophe.

Sans examiner l'œuvre en elle-même que je trouve, comme vous, d'un cachet artistique fort médiocre, j'estime que la nudité des parchemins y est d'une indécente provocante.

A tous les âges, la vertu a droit au respect parce que tous les âges ont le devoir de la respecter et de la pratiquer. Mais s'il en est un qui justifie la prudence vigilante et réclame des égards minutieux c'est bien l'enfance et la jeunesse. Les Anciens, avec leur seule honnêteté naturelle nous ont légué un précepte qui fait loi *Maximus puero debetur reverentia*. Or, vous n'ignorez pas, Monsieur le Rédacteur, que l'emplacement choisi pour l'érection du *Sauf* c'est le nom gravé sur le socle du groupe en question — est contigu à la porte donnant accès aux salles de catéchisme. Quotidiennement les enfants y stationnent. Ils *ne peuvent* pas éviter cette mauvaise rencontre. C'est manquer à la prudence la plus élémentaire que de les *forcer* à un spectacle dont la vue ne peut que les impressionner en mal.

J'ajouterai, du reste, que si une statue de saint ou un calvaire étaient peu à leur place sur le perron de notre hôtel de ville, une sculpture indécente l'est moins encore aux portes d'une église.

En bon Tourquennois, je me félicite de l'embellissement de ma cité natale quand il s'agit de monuments qui peuvent l'honorer et lui valoir un renom de plus. Mais, en père de famille soucieux de la conduite de mes enfants, je déclare que personne, quel qu'il soit, n'a le droit d'insulter à la délicatesse de leurs sentiments par des exhibitions de ce genre. Je ne le permettrai jamais.

Nous venons de nous réunir, plusieurs pères de famille ensemble, pour nous communiquer notre légitime émotion, et nous avons résolu d'en saisir la presse.

J'ai accepté de me faire près de vous l'interprète de mes amis. Veuillez, monsieur le Rédacteur, user de votre influence de publiciste pour obtenir qu'on nous débarrasse de cette malproprété.

J'ai l'honneur de vous présenter, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

Un père de famille.

Les soldats hébergés à Tourcoing pour la durée des fêtes sont repartis. Si, devant la visite du chef de l'Etat, tous nous avons fait preuve d'une respectueuse déférence, nous ne pouvons, sans protester, laisser passer ce fait que le couvent de Notre-Dame des Anges a été converti pendant trois jours en caserne.

Ambadas. — Le Président a marqué son passage par la distribution de nombreux bouts de ruban. A ceux qui ont reçu ces ornements diversement colorés pour boutonnières béantes, la Musique municipale a donné des aubades dans l'après-midi de mardi.

En un temps de démocratie égalitaire ces cérémonies ne manquent pas de gaieté, fort heureusement pour nous qui aimons rire de la badauderie incurable.

Lendemain de fêtes. — Six heures du soir. Dans les rues, des promeneurs fatigués; à la terrasse des cafés bailleur des estards... : Et les ouvriers de poignage, leurs tartines sous le bras, leur bidon de café à la main, regagnent l'usine. Mélancoliques, ils passent sous les arcs de triomphe et entre les cordons éteints des lanternes vénitiennes.

O vanité des fêtes mondaines, le peuple souverain rentre dans le rang. Il a fait un beau rêve.... ça lui suffit. Il ne comprend plus qu'il bas tout passe.

Leur esprit. — Une société de gymnastique pourvue d'un premier prix d'excellence passait mardi, à 7 heures du soir, devant l'Hôtel de Ville en chantant "le « Carmagnole ». Supposons qu'il y a plus de légèreté que de responsabilité à mettre à son actif.

Les autos-omnibus. — Le service des autos-omnibus entre Tourcoing et les communes du canton Nord est commencé. Les grandes voitures automobiles rapides et commodes ont exercé la curiosité des Tourquennois.

Colombophilie. — *Chantilly.* — Chez M. J.-B. Heul, rue de la Marlière, 76. Lâcher à 6 heures.

1er prix, MM. Millescamps, n. 6. — 2e, Coppens, 4 p. — 3e, Coppens, 4 p. — 4e, Delmotte, 4 p. — 5e, Liagre P., 5 p. — 6e, Duvillier H., 7 p. — 7e, Deschamps. — 8e, Dhaze, 4 p. — 9e, Vierinck, 3 p. — 10e, Wilkin, 3 p. — 11e, Mounier, 3 p. — 12e, Dhaze, 4 p. — 13e, Cailleaud, 4 p. — 14e, Picavet, 3 p. — 15e, Paris, 4 p. — 16e, Loufeld, 4 p. — 17e, Duthoit H., 4 p. — 18e, Coppens, 3 p. — 19e, Dhaze, 3 p. — 20e, Liagre P., 3 p. — 21e, Vandamme, 3 p. — 22e, Delenney, 3 p. — 23e, Delmasure. — 24e, Delnatte, 3 p. — 25e, Sclosse, 3 p. — 26e, Loufeld, 5 p. — 27e, Vandekerkhove, 3 p. — 28e, Demarque, 3 p.

29e, Florin, 3 p. — 30e, Catteau, 3 p. — 31e, Maromme, 3 p. — 32e, Dhaze, 2 p. — 33e, Duferment V., 3 p. — 34e, Denuytter, 2 p. — 35e, Scritte, n. — 36e, Turpin. — 37e, Monnier. — 38e, Deneucque.

Bouquet : Millescamps. — 1re série, Dhaze; 2e, Coppens; 3e, Delnatte.

Le 1er pigeon a été constaté à 8 h. 51'25"; le dernier à 9 h. 05'16" avec une vitesse de 1056 mètres.

— *Châteaudun.* — Lâcher à 6 h. 15 :

1er prix, MM. Duvillier H. n. 5 p. — 2e, Loufeld, 7 p. — 3e, Loufeld, 4 p.; Delmotte, h. — 4e, Vancoillie, 5 p. — 5e, Vancoillie, 4 p. — Messelier, 4 p. — 7e, Duthoit H., 6 p. — 8. Duvillier, 5 p. — 9e, Steiandre, 3 p. — 10e, Duthoit H., 5 p. — 11e, Mullier. — 12e, Liagre P., 6 p. — 13e, Vanhoutte, 5 p. — 14e, Duvillier Alf., 5 p. — 15e, Scritte, 5 pc. — 16e, Steiandre, 4 p. — 17e, Loufeld, 4 p. — 18e, Masurel, 4 p.

19e, Loufeld, 3 p. — 20e, Deconinck Fr., 4 p. — 21e, Lombart. — 22e, Liagre P., 3 p. — 23e, Deneuyette, 3 p. — 24e, Vandeville, 4 p. — 25e, Delnotte, 4 p. — 26e, Verhaege, 4 p. — 27e, Dewerst, 3 p. — 28e, Catteau E., 3 p. — 29e, Deschey, 3 p. — 30e, Catteau B., 4 p. — 31e, Duvillier H., 3 p.; Destombes L. — 32e, Warhem, 3 p.; Deconinck Fr., h. — 33e, Rousseau, 3 p. — 34e, Messelier, 3 p. — 35e, Demarque J., 3 p.; Vanhoutte, h. — 36e, Flipo. — 37e, Motte P., 3 p. 38e, Verhaegue Em., 2 pr. — 39e, Labousse H., 2 p.

40e, Vanhoutte, 3 p. et h. — 41e, Pieron, 3 p. — 42e, Delobel, p. — 43e, Motte P., r. — 44e, Willaeys. — 45e, Coppens.

Bouquet : Leconte.

Série de 5 : 1er, Loufeld. — 2e, Vanhoutte.

Série de 2 : 1er, Catteau, Motte P., Verhaegue, Deconinck, Steiandre, Deneuyette, Warhem, Duvillier Alfr., Loufeld, Flipo F.

Séries payantes : 1er, Loufeld, 2e, Vancoillié, 3e, Duthoit H.

Le premier pigeon constaté à 11 h. 24' 38". Le dernier à 11 h. 40' 01". Vitesses, 1042=85 et 991=21.

Le pompier. — Auguste Lernould, en voulant éteindre un bidon d'essence qui venait de s'enflammer s'est brûlé aux mains. Le docteur Brunet lui a prescrit un repos de quelques jours.

Déserteur. — Edouard Verdonck, 22 ans, déserteur, se trouvant rue de Gand, cour Boisset, 4, pendant la fête de lundi, a été arrêté par les agents Callens et Listard et remis aux autorités militaires.

Au voleur. — M. Victor Vergoet, de Pré-Saint-Germain (Seine), a été victime d'un pick pocket qui lui a dérobé sa montre et sa chaîne, valeur 500 fr. Nul indice.

Aux Stands du "Luxe Parisien"

En raison de l'abondance des matières, nous n'avons pu hier nous étendre comme nous l'eurions voulu sur la visite du Président de la République aux Stands du « Luxe Parisien », nos lectrices nous savent certainement reconnaissantes de leur conter par le menu, cette petite cérémonie.

M. Chanel, le président de cette collectivité a d'abord présenté au chef de l'Etat les membres de son comité :

MM. Reverdot, vice-président du « Luxe Parisien », secrétaire de la Chambre syndicale de la Couture; Leye, secrétaire; Voilant, trésorier; Pfeiffer, adhérent; Couma, administrateur du Printemps, etc., etc.

Après ces présentations, M. Chanel en un discours plein d'à-propos a appris à M. Fallières que ce Palais du « Luxe Parisien » réunissait les plus grandes maisons de couture et de modes, tout ce qui a rapport enfin à ce commerce de luxe dont la France et surtout Paris détient incontestablement la supériorité.

Le Président, après avoir répondu quelques mots aimables, a vivement félicité les organisateurs de la belle ordonnance de leurs Stands. Il a ensuite admiré les merveilleuses fourrures qu'expose M. Chanel; loutres, renards argentés, zibelines, etc., qui font de cette exhibition un des plus riches et des plus visités de l'Exposition. Puis, il a remarqué l'emplacement qui occupe Paris-Teilleur, 3, rue du Louvre, qui très élégamment décoré, met en valeur des costumes d'une ligne impeccable. Il y a surtout une robe princesse qui fait l'admiration de tous.

La couture a attiré tout particulièrement les regards du Président; en effet, les couturiers de Paris qui ont noms : Alce, Bonnaire, Bordage, Lachartrouille, Lelong, Petit, Tevernier, etc., ont envoyé des robes remarquables.

Le vice-président, M. Reverdot, le connaissant bien connu du 53 de la rue Vivienne, s'est particulièrement surpassé dans ce choix, et nos élégantes s'extasiaient devant la pureté de lignes de ses dernières créations.

La maison Alno-Moutaillé qui elle aussi expose un grand nombre de modèles des plus réussis, a créé spécialement pour cette manifestation artistique et commerciale, des prix qu'assurément on n'est pas habitué à trouver chez les grands couturiers.

Sur tous les mannequins de la couture, la maison Carlier, la modiste de la rue de la Paix, expose des exquis chapeaux.

Dans une vitrine, nous admirons des corsets et des jupons qui font rêver. Ces merveilles sont dues à Mme Berthe Barrière, de la rue Daunou, dont la réputation n'est plus à faire. D'autre part, le coiffeur Camille Marcel, a une vitrine superbe; et toutes les femmes de bousculent pour voir les fameuses *postiches indécoiffables* qu'on disait impossibles à trouver, nos lectrices sauront à l'avenir, qu'elles n'ont qu'à s'adresser, 2, rue de l'Echelle, à Paris.

Pour terminer cette féerique visite, le Président a admiré le bon goût et la richesse de l'ameublement des Stands, dont l'exclusivité avait été cédée à la maison Roll. Cette importante maison fondée au 43 du faubourg St-Antoine par M. Roll, le père du président actuel de la Société des Artistes Français, s'est toujours inspiré de l'élégance des styles anciens. Sa fabrication toujours soignée lui a fait d'ailleurs obtenir très justement, aux différentes expositions les plus hautes récompenses.

Après avoir pris une coupe de champagne dans la superbe salle à manger renaissance exposée par cette maison, le Président a vivement félicité MM. Malin et Millan qui en sont les directeurs actuels, pour l'exquise sensation d'art qu'ils lui avaient procurée.

En sortant du Palais du « Luxe Parisien », M. Fallières exprime à M. Chanel ses plus vifs regrets de ne pouvoir rester plus longuement dans ses Stands qui, s'il y ajoute sont indiscutablement les plus luxueusement aménagés.

Un grand magasin Parisien a fait un prodigieux tour de force; en quelques heures, les mains agiles et expérimentées des fées parisiennes ont complètement transformé l'aspect de son Stand qui est du plus joli, du plus coquet et du plus gracieux effet. C'est un vrai printemps !

Etat-civil de Tourcoing

de 2, 4 et 5 juin

Naissances. — Carlez Augustin, rue d'Angers, 14. — Motte Marie, rue du Tilleul, 11. — Gobaert Martha, rue Debouchy, 15. — Lecomte Gustave, rue de l'Ermitage, 85. — Majeur Simonne, rue du Dahomey, 72. — Béaure Pierre, rue Fidèle-Lehoucq, 2. — Vandenbulcke Simonne, rue de Beauvais, 29. — Lainez Jean, rue du Cinquet, 197. — Deroy Henri, rue de Roubaix, 75. — Motte Georges, rue du Conditionnement, 41. — Vilems Pauline, rue de la Latte, 165.

Décès. — Vandescanneville Fernand, 15 mois, rue d'Alger, 3. — Stiévenart Gustave, 23 ans, employé, rue Serpentière, maisons Roussel. — Verduyn Valère, 4 mois, rue Neuve, 23. — Buysens Zaïma, 10 jours, rue de Gand, cour Desrousseaux. — Valcke Jules, 27 ans, 4, rue de Nice.

Grands Vins de Champagne de
SAINT-MARCEAUX ET Cie, REIMS

HALLUIN

L'enquête sur les élections municipales. — M. Grand, vice-président du Conseil de Préfecture, se rendra aujourd'hui à Halluin, à 9 heures du matin, pour s'y livrer à l'enquête ordonnée par le Conseil de Préfecture, sur les opérations du scrutin de ballottage pour l'élection municipale du Centre.

HALLUIN. — 5 juin. — Naissance. — Dobbelaere Marcel, rue de la Procession.

Mariages. — Verbrouck Achille, 24 ans, monteur, et Olivier Céline, 21 ans, couleuse. — Banckaert Henri, 25 ans, contremaître, et Burke Elodie, 20 ans, trieuse de laine. — Spiet Etienne, 26 ans, tisserand, et Lahousse Léontine, 20 ans, bobineuse. — Robaeys Edouard, 25 ans, tisserand, et Demiaucke Florence, 24 ans, pileuse. — Leclercq Albert, 18 ans, ouvrier de filature, et Deneve Hélène, 19 ans, ouvrière de filature. — Vervacke Henri, 24 ans, chauffeur, et Van Eepkoutte Eugénie, 23 ans, pileuse.

Vin Bravais RECONSTITUANT ANÉMIE

BOUSBECQUE

Remise de médailles. — Le village de Bousbecque était en liesse dimanche. Il fêtait deux vétérans qui devaient recevoir une médaille, juste récompense de leurs loogs et dévoués services, M. Charles Castelain, lieutenant honoraire, et M. Jules Haquette, sergent-fourrier des sapeurs-pompiers.

M. Castelain fait partie de la compagnie depuis 44 ans; il est lieutenant depuis 37 ans. Il est déjà décoré de deux médailles.

M. Haquette a 43 ans de service; il est titulaire d'une médaille.

A 4 heures, la musique municipale alla chercher les sapeurs-pompiers au « Grand Saint-Martin », siège de la compagnie. Le cortège se rendit sur la Place, devant l'habitation de M. Jean Delle, maire. M. le maire félicita les deux héros de la fête, se dit heureux de pouvoir leur donner un témoignage de gratitude au nom de toute la commune, puis, tandis que les clairons sonnaient au champ, il remit une médaille d'or à M. Castelain et une médaille d'argent à M. Haquette.

Puis, M. Charles Castelain, petit-fils de M. Castelain, lut un gentil compliment.

Le cortège se reforme pour rentrer au « Grand Saint-Martin ».

Là, Mlle Marie-Thérèse Catteau, petite-fille de M. Castelain, lui offrit, en termes délicats, les félicitations de sa famille; Mlle Germaine Haquette fit de même pour son père.

M. Castelain remercia ensuite les sapeurs-pompiers; il leur recommande de continuer toujours les bonnes traditions de la compagnie et de rester toujours bien unis comme ils le sont.

BOUSBECQUE. — Du 5 juin. — Jean-Baptiste Morant, au Crumesse. — Henri Vergein, 15 jours, rue de la Drève.

GARANTIS CONTRE L'EFFRACTION ET L'INCENDIE
COFFRES-FORTS GRUSON
TOUT EN ACIER. — 21, rue Royale, LILLE.

RONCQ

A qui le bracelet ? — Lundi, un jeune garçon de huit ans, Devogle, fils de M. Devogle, garde-champêtre, a trouvé sur la place un petit bracelet en argent. L'objet a été déposé au commissariat de police.

La musique municipale, à l'occasion de la ducasse a effectué, hier, une sortie dans le village, et a ainsi apporté, à ce dernier jour de fête, un peu d'animation.

Le recensement des chevaux. — Mardi matin a eu lieu la revue des chevaux. 76 sur 117 ont été classés.

M. le capitaine Mynard, du 19e chasseurs à cheval, présidait les opérations.

Le vétérinaire était M. Labordé, vétérinaire de 1re classe à Arras.

MINET ET MARTIN
Grands Tailleurs
42, Rue de Paris, LILLE
Essayez notre complet vision sur mesure à 59 fr
COSTUMES FAITS A L'AVANCE, 49, 39 et 29 fr.

WERWICQ SUD. — **Chevaux emballés.** — Mardi, vers sept heures du soir, deux chevaux appartenant à M. Henri Verhaeghe, blanchisseur à Comines, se sont emballés dans le gravier de Bousbecque.

De graves accidents étaient à craindre à cause du grand nombre d'enfants qui jouaient sur la route. Heureusement les chevaux furent arrêtés après une course d'un kilomètre, en face de l'estaminet de la « Fleur de Bia », par deux courageux citoyens, MM. Emile Dumortier, de Bousbecque et Pierre Dujardin, de Werwicq-Belgique.

Toutes nos félicitations à ces hommes dévoués.

Le drame de Pérenchies

Comme bien souvent les langues commencent secouant à la défiance et les commentaires vont leur train. On dit ce que le premier jour on déclarait totalement ignorer; peut-être d'ici peu sera-t-on renseigné sur les véritables causes du drame.

Pour l'instant, nous ne voulons pas en dire plus long.

***

M. Verin, juge d'instruction, a entendu mardi, le docteur Leclercq qui a soigné cet temps dernier le meurtrier.

Le médecin a déclaré qu'à son avis Poix n'était pas fou : jamais il n'a eu de crises en sa présence. M. Leclercq a ajouté que le meurtrier avait pu accomplir son crime dans un accès de fureur alcoolique.

***

M. Vérin a chargé le médecin aliéniste de l'hôpital Saint-Sauveur d'examiner l'assassin.

Les funérailles

de la victime ont été célébrées, mardi matin, à Don.

Dans la nombreuse assistance on y remarquait : MM. Prelat, directeur départemental, Connesson, inspecteur primaire, les maires de Pérenchies et Don, des conseillers municipaux, etc.

Au cimetière, un discours a été prononcé par M. Connesson.

Demandez la chicorée centre de DROULERS Fils, Fresnes (Nord). LA MAGICIENNE

DUNKERQUE
UN DRAME AU REVOLVER

Victime innocente

Le mécanicien de marine Léon Scheid, 30 ans, alsacien, épousait il y an, et, le demoiselle Louise Vanhersecke, 18 ans, dont la mère tient un estaminet rue Saint-Gilles, ayant pour enseigne *Au Retour du Théâtre*.

Les époux Scheid exploitaient une cantine, 46, rue de la Couronne. Scheid avait mauvais caractère et était très jaloux. L'harmonie cessa bientôt de régner et depuis deux mois la jeune femme s'était enfuie à deux reprises. Elle était battue comme plâtre.

Le drame

Elle s'était réfugiée chez sa mère, laquelle veuve depuis 12 ans, ayant élevé 9 enfants, demeurait à Dunkerque depuis trois ans. Elle avait habité Rosendael et était originaire de Zeggerscappel.

De ses huit filles cinq sont mariées, la plus jeune des enfants un garçon, est âgé de 14 ans 1/2.

Ayant acheté un revolver avec extracteur pour 20 francs chez M. Carpentier, armurier, rue Thévenet, hier mardi, vers neuf heures du matin, Scheid se présentait à 11 heures chez sa belle-mère. Il y demanda Louise.

Celle-ci malgré les conseils contraires de sa sœur consentit à parler à son mari, tous deux burent un petit verre.

Mais ayant constaté que son mari avait pris quelque chose de brillant dans sa poche Louise Vanhersecke courut vers la cuisine en criant.

Trois détonations retentirent. Deux des balles tirées atteignirent la mère, Mme veuve Vanhersecke, qui entrait à ce moment à l'estaminet; une troisième pénétra dans la boiserie de la porte.

Mme veuve Vanhersecke tomba comme une masse. Le meurtrier dut lui marcher sur le corps pour pénétrer dans la cuisine mais il ne put rejoindre sa jeune femme qui s'était réfugiée par un couloir dans une épicerie voisine.

Après le drame

Quatre minutes après, l'agent Trentenaere arrêtait le meurtrier qui lui avait volontairement remis son revolver. Conduit au poste de la rue Royer et interrogé par M. Bret, Scheid ne manifesta aucun repentir, n'eut pas un mot de compassion pour la pauvre femme et ne regretta qu'une chose, celle de ne pas avoir atteint et tué sa jeune épouse.

Il a été amené au parquet l'après-midi.

L'état de la victime est grave. M. le docteur Roumeux fils n'a pu extraire les balles, l'une a causé une grave blessure dans le dos, région des reins et contre la colonne dorsale. La seconde s'est perdue dans le haut du bras gauche.

Mme Vanhersecke a été administrée.

La malheureuse souffrait atrocement. Le médecin redoute des lésions intestinales. Ce drame et ses causes sont l'objet de tous les commentaires.

DOUAI
Le Drame de la rue de Lille

Ce n'est plus la femme, mais le fils

Mardi, M. le docteur Faucheux, médecin légiste, commis par le parquet, a pratiqué l'autopsie de Bernard, tué dimanche soir, à coups de revolver, par sa femme.

Philippe Bernard, âgé de 27 ans, né à Lille, était réputé un ouvrier laborieux; il avait épousé, il y a 6 ans, Eugénie Bétrancourt, la meurtrière, alors âgée de 33 ans, née à Lille, femme divorcée de François Debrabant.

En 1898, un de ses locataires, un jeune étudiant, âgé de 17 ans, originaire de Lille, tenta de se suicider à son occasion, et, en 1900, le frère de son mari actuel, L. Bernard, se suicida aussi à son occasion; c'est vraiment une femme qui a le mauvais œil. La femme Bernard a été écrouée à la prison St-Vaast.

Après avoir passé des aveux complets, elle est revenue sur ses déclarations et mardi matin, elle accusait son fils, Julien Lecomte, âgé de 15 ans, fils de son premier mariage. Celui-ci, arrêté, avoua les faits, déclara que dimanche soir, en rentrant chez lui, il avait trouvé son beau-père pillonant un de ses pigeons. Après une dispute, son beau-père l'aurait menacé de manger successivement tous ses pigeons.

Lecomte vit rouge, et au paroxysme de sa colère saisit son revolver qu'il déchargea à plusieurs reprises sur Bernard qui tomba pour ne plus se relever. M. Boutin, juge d'instruction, a fait écrouer Lecomte et mettre la femme Bernard en liberté.

AVESNES
TENTATIVE D'ASSASSINAT
à Cartignies

Un nouvel attentat s'est ajouté la semaine dernière à ceux, déjà nombreux, qui depuis plusieurs années entretiennent l'émotion dans le pays d'Avesnes et sont demeurés, pour le plupart, impunis.

Vendredi soir, un propriétaire de Cartignies, M. Justin Denis, rentrait de la Capelle, avec son fils, qu'il était allé chercher pour les vacances de la Pentecôte.

Le domestique Alfred Harbroux, et la servante Emilie Renquin étaient occupés à traire les vaches dans les prairies.

En entrant chez lui, M. Denis s'aperçut que tout était en désordre, les armoires éventrées, le linge jeté pêle-mêle sur le plancher, du sang avait coulé sous la porte qui fermait la chambre du domestique.

Derrière cette porte, le chien frappé d'un coup de couteau était mort.

M. Denis sortit pour appeler les domestiques, puis il rentra.

A ce moment il se trouva face à face avec un sinistre gredin, Alfred Largillière, bien connu dans la région pour ses nombreux méfaits.

Le bandit renversa M. Denis d'un formidable coup de poing en pleine figure, et brandit un poignard à cran d'arrêt en demandant de l'argent.

Terrifié, M. Denis lui donna son portemonnaie et profita d'une seconde de répit pour s'enfuir. Mais Largillière eut 40f. fait de le rattraper et de le ramener à la maison où il demanda du vin, puis, prétendant sans doute l'arrivée des domestiques, il s'éloigna par les prairies en se dissimulant derrière les haies. Il rencontra Mme Renquin et la menaça de lui faire son affaire.

Prise de peur, la domestique s'enfuit chez M. Scottez, un voisin qui prit son fusil pour la défendre. Le bandit avait disparu.

M. Denis et sa famille n'osèrent pas rester chez eux le soir de peur d'avoir à subir une seconde visite de Largillière, dont l'audace et la méchanceté sont connues et terrorisent toute la contrée.

La gendarmerie d'Avesnes a commencé une enquête et décidé de poursuivre le dangereux malfaiteur dont il faut à tout prix débarrasser le pays.

MARCHES

Lille. — **BOCHIN.** — Sucre cuit : » » 68... Sucre pain n° 1 : 68... ; n° 3 : » » ; Cuits 1er jet : 21,37 à » » » » » à .....

ALCOOLS. — 3/6 fin disp. : 40,75 et .....

Raillecourt, 5 juin.

Avoine	» »	Foins	» »
Maïs	» »	Paille	» »

Valenciennes, 2 juin

Blé roux	20 kilos	17... 18...
Sucre blanc en pain	» » »	....

Pour nos Ménagères

MARCHES	Beurre (le kilo)		Œufs (le douzaine)		Pommes de terre (les 100 kilos)	
Paris, 30 mai	Normandie 1,90 2,25		Normandie 0,60 0,66	Pleurotte 0,66 0,74	Algérie 40... 48...	
(pour comparaison)	Bretagne 1,85 2,30		extra gros 0,72 0,84	0,80 0,92	Hollande 22... 23...	
	Touraine » »	2,20	ordinaire 0,56 0,70	0,74 0,78	Sens r. 18... 22...	
	Nord et Est 1,60	2,50			rondes hâtives 14... 15...	
Lille, 30 mai	2,40 à 2... le kilo		7... à 8... le cent		14,60 à 18... les 100 k.	

Alençon, 1er juin	2,40 à 2,70	le kilo	1,85 à 2,10	le quart.	7... à 12,50	les 100 k.
Armentières, 29 mai	2,60	....	0,40	....	16...	....
Avesnes, le 1er juin	1,25	1,35	1,10	le quart.	....	....
Bailleul, 5 juin	1,20	....	0,60	le cent	11,00	....
Bergues, 29 mai	2,25	2,35	2,10	le quart.	11,50	....
Bourbourg, 29 mai	2,20	2,50	2,10	2,30	8...	10...
Courtrai, 29 mai	1,29	1,34	le 1/2 k. 1,35	2,10	11...	11,50
Cassel, 31 Mai	1,10	1,25	1,90	2...	....	....
Cambrai, 2 juin	1,25	1,50	2...	2,20	10...	12...
Cysoing, 5 juin	1,35	....	2,20	....	13...	....
Dixmude, 31 mai	1,20	1,25	1,90	2,00	....	....
Fourmies, 2 juin	1,20	....	1,90	2...	....	....
Hazebrouck, 28 mai	1,50	....	2,00	....	....	....
Hazebrouck, 28 mai	1,25	1,40	1,80	1,90	....	....
Landrecies, 29 mai	1,25	1,20	2...	2,10	....	....
Lehon, 1 juin	2,75	....	2,50	....	....	....
Le Cateau, 1 juin	1,30	1,50	le 1/2 k. 2,10	2,20	....	....
Merville, 30 mai	1,95	....	2...	....	5...	15...
Orchies, 29 mai	1,20	1,25	1,90	2...	....	....
Seclin, 4 juin	1,30	1,30	2,00	....	0,15	0,17 le kilogr.
Sillegnies, 2 juin	1,40	....	1,80	....	....	....
Somain, 31 mai	1,55	1,60	1,95	....	....	....
Valenciennes, 2 juin	1,50	....	2,10	....	0,15	.... le kilogr.
Wasquehal, 1er juin	1,60	....	1,15 le demi-quart.		....	....

Sucre roux	100 kilos	21,25	21,50	
Sons	100 kilos	13,50	14,50	
Seigle	100 kilos	16,50	16,75	
Orges		17,50	18...	
Escourgeons, l'hectolitre		18...	18,50	
Tourteaux de lin, 1er choix		19,50	20...	
— de coton bonne qual.		14,75	....	
— de coton		11,50	11,75	
— de riciet		10,25	....	
Engrais sang et viande		18,50		
Sulfates d'ammoniaque		21,75	22,25	
Nitrate		25,50	25,80	

Taxe du pain

Le kilog de pain blanc, 1re qual.	0,34
Le kilog de pain bis	0,29

Marché aux bestiaux

Espèces	Amenés	Entre	1re qual.	2e qual.
Bœufs	29	0,95	0,89	0,79
Vaches	50	0,80	0,70	0,65
Taureaux	50	0,75	0,70	0,65
Veaux	18	0,85	1,15	...
Moutons		1,10	...	....

Fourrages, les 100 kilos

	1re qual.	2e qual.
Foin	55...	...
Trèfle	55...	...
Luzerne	50...	...
Paille de blé	35...	...

LE HAVRE, 5 juin.

Pétrole, en francs par 100 kilos.

Courant	19,50
Disponible	639,50
Mai	19,62
4 derniers	20...

Fermes.

Saindoux, en francs par 100 kilos.

Wilcox, mai	101...
— juin	102...
— juillet	102...
— août	102...
— septembre	102...
— octobre	102...
— novembre-décembre	102...
—	.....
	Sociétaire.

TOURCOING ET LILLE

Les gens souffrent également de la maladie des reins et du mal de dos; mais l'exposé donné plus bas nous confirme dans l'opinion qu'il y a près d'ici un remède qui est employé avec succès.

Monsieur J. Fouréignie, demeurant rue de la Croix-Rouge, 193, à Tourcoing, nous dit : Avant que je ne fasse usage des Pilules Foster, je me plaignais toujours des reins, j'avais parfois dans le dos des douleurs si aiguës que je ne savais comment me tenir et surtout lorsque je devais me baisser pour faire quoi que ce soit, les souffrances étaient atroces. Depuis 3 ans je souffrais ainsi, à tel point que j'étais gêné dans mon travail, et même lorsque je marchais. Mes urines étaient troubles et déposaient. Le docteur que j'avais consulté m'avait dit que c'était un commencement d'albuminurie; je ne savais que faire et de jour en jour m'inquiétais davantage, lorsque je fus conseillé de prendre les « Pilules Foster pour les Reins » que vend Monsieur Leclercq, 16, Grand'Place, à Lille.

Le résultat fut aussi prompt qu'efficace et dès le huitième jour j'étais déjà mieux, mes douleurs diminuaient, de jour en jour j'étais plus fort, plus à mon aise, mes urines étaient moins troubles et moins abondantes, en résumé, je me portais bien, j'étais complètement guéri. Je déclare tout ce qui précède et vous autorise à le publier.

Le mal de dos indique un excès d'acide urique dans le corps. C'est ce poison qui occasionne les affections urinaires car l'acide urique non seulement engorge les reins, mais encore obstrue les canaux qui vont des reins à la vessie. L'acide urique est la cause principale de la gravelle, de rétrécissements, de l'albuminurie, etc. Les « Pilules Foster pour les Reins » dissolvent cet acide urique et aident les reins à l'éliminer du corps de façon naturelle.

Exigez bien les véritables Pilules Foster pour les Reins dont l'efficacité est universellement connue; elles sont uniques dans leur genre; surtout ne vous laissez pas substituer une imitation avec un nom plus ou moins approchant. On peut en se les procurer dans toutes les pharmacies à raison de 3 fr. 50 la boîte ou de 19 fr. pour six boîtes en France par la poste en s'adressant le montant à la Spécialité Foster, H. Binet, Pharmacien, 25, rue Saint-Ferdinand, Paris. — C. F. 5.

LE MEILLEUR CAFÉ est le CAFÉ FIN de la MAISON WATERLOT-LAMBERTIN Au Café Fin, 53, rue Nationale, 53, LILLE
René CARTON, Successeur

B A N Y U L S LE BANYULS-TRILLES n'est pas un médicament C'EST UN APÉRITIF INCOMPARABLE soigneusement préparé avec du VIEUX et EXCELLENT VIN PUR et le meilleur QUINQUINA C'est pourquoi il est chaleureusement recommandé par Le Corps Médical aux hommes, dames et enfants DEMANDEZ un "TRILLES" T R I L L E S

Vous souffrez de maux d'estomac, de palpitations d'estomac : vous avez des insomnies, des migraines, et vous en cherchez la cause : une mauvaise digestion occasionne toutes ces douleurs. Une cuillerée à bouche de Vin Gobert à la Pepsine en vin à la Diastase, vous guérira complètement. Le flacon 2 fr. Pharmacie Centrale de Lille, 26, r. Esquermoise

Pour toutes Merceriaries, adressez-vous directement à la fabrique BOYER Père, Lille.

BOURSE DE LONDRES

5 juin 1906	Cours précéd.	ouvert.
Consolidés	89 5/16	89 5/16
Extérieures	95 5/8	95 5/8
Ture (série D)	94 3/4	94 3/4
Banque ottomane	16 3/4	16 3/4
Rio Tinto	66 1/2	66 1/2
Consolid. Goldfiel	4 1/4	4 1/4
East Rand	4 27/32	4 27/32
Rand mines	6 7/32	6 7/32
Chartered	1 9/16	1 9/16
Robinson Gold	8 1/8	8 1/8

BOURSE DE BRUXELLES

5 JUIN 1906

Pour répondre aux désirs de nos lecteurs nous donnons, pour la « Bourse de Bruxelles », les cours d'ouverture et les cours de clôture. Pour avoir le cours exact nos lecteurs n'auront qu'à faire la moyenne lorsqu'il y a lieu.

Dernière jouissance	CHARBONNAGES	Ouverture	Clôture
1 juin 1906	Albecoal	...	2175
30 sept. 05	Ambriolles	...	800
4 avril 99	Bernissart	645	650
5 avril 05	Bois d'Avroy	1040	1050
2 nov. 05	B.-L. à Lambusart	...	2250
17 déc. 04	Bonne Espérance Central	880	875
15 avril 06	Charb. Belge	715	715
1er mai 05	Chevalière à Bour	...	...
1er mai 05	Chevalière à Fleur	2140	...
1er mai 05	Courcelles (Nord)	...	2120
1er mai 05	Crachet et Picard	440	450
15 avril 05	Dabilush	...	1440
1er août 05	Espérance, B. F.	...	1160
8 mai 05	Fontaine-l'Evêque	...	1180
	Forstenberg Cap.	180	181
	Forstenberg Div.	...	...
15 avril 05	Gouffre	...	3000
17 nov. 03